

« Les plus touchés sont des investisseurs avertis et sophistiqués »

Gérant de trois fonds communs de placement à Strasbourg, à deux pas de la Cathédrale, Peyman Peymani, président du directoire de Gifao Investissement, porte un regard sans pitié sur le scandale Madoff et la dérive des systèmes de contrôle américains.

- DNA : Comment peut-on expliquer que des Sicav ou des Fonds communs de placement souscrits en France puissent contenir du Madoff ?

- Peyman Peymani : D'abord, cette société de gestion n'était pas connue du grand public français, seuls quelques initiés institutionnels la connaissaient car les rendements qu'elle proposait sur longue période atteignaient les 12 à 13 %. Cela avait d'ailleurs alerté pas mal de sociétés qui contrôlaient le risque parce qu'il est très difficile de tenir ce type de rendements réguliers sur la durée, année après année. Devant de telles performances, et bien qu'on ignorait comment ces rendements pouvaient être générés, des institutionnels français ont été séduits. Et ils ont donc investi soit directement, soit indirectement via des hedge funds qui avaient du Madoff en portefeuille.

- Ces institutionnels pouvaient-ils ignorer que les fonds spéculatifs dans lesquels ils investissaient comportaient du Madoff ?

- Oui et non. Et même s'ils le savaient, ça n'aurait pas changé grand chose. S'ils investissaient dans des hedge funds, c'était aux gérants de ces fonds de faire attention sur quels supports ils se plaçaient.

- Quels sont les OPCVM (organismes de placement collectif de valeurs mobilières) concernés ?

- Ce sont les OPCVM des institutionnels, des banques, des sociétés d'assurance. On ne les connaît pas précisément pour l'instant. Parmi les noms qui circulent il y aurait un fonds UBS basé à Luxembourg. Mais il est évident que les établissements qui ont du Madoff ne vont pas en faire publicité particulière !

- Au fait, comment fonctionne précisément un OPCVM ?

- Dans la vie d'un OPCVM, il y a trois acteurs : un dépositaire, un valorisateur et un commissaire aux comptes. Dans l'affaire Madoff, ces trois acteurs n'étaient pas des organismes indépendants. Chez Gifao Investissement, par exemple, notre dépositaire est le Crédit Mutuel Securities à Paris, le commissaire aux comptes est un cabinet qui surveille près de 50 % de toutes les Sicav parisiennes et le valorisateur est CIC Asset Management.

« Chez Madoff, tout était fait à l'intérieur de la maison »

Dans le cas Madoff, tout était fait à l'intérieur de la maison, il n'y avait pas du tout de surveillance de la part d'un quelconque organisme indépendant sur les fonds et leur valorisation.

- Quelle peut être l'étendue des dégâts ? Le petit épargnant peut-il être touché ?

- C'est peu probable que le grand public soit concerné à travers les Sicav des grands réseaux. Les plus touchés sont des investisseurs avertis et sophistiqués. N'oubliez pas que le ticket d'entrée chez Madoff était assez élevé.

- Ce scandale rappelle étrangement, même s'il y a différence de nature, l'affaire Kerviel...

- Difficile pourtant d'établir un parallèle entre les deux, si ce n'est que les acteurs du système de contrôle américain avaient à l'époque gloussé gentiment sur la manière dont le manque de vigilance des contrôles internes de la Société Générale avait pu aboutir à des pertes aussi conséquentes. Outre-Atlantique, on voit que ce n'est pas mieux, que le scandale est dix fois plus grand.

Dans le cas Kerviel, il y avait eu dysfonctionnement, pas d'enrichissement personnel. Ce qui s'est produit aux États-Unis est très grave pour l'ensemble de la communauté financière, pour la réputation des sociétés de gestion américaines et pour leur autorité de contrôle. D'autant plus qu'à partir de 1999, des systèmes d'alerte de dysfonctionnements avaient été enclenchés par les services de la SEC, mais sans suite. Il y a forcément des responsables et il faudra en tirer toutes les conséquences.

Propos recueillis par Christian Lienhardt



« La réputation de la communauté financière américaine en a pris un coup. » (Photo DNA Laurent Réa)

Pour zoomer, cliquez sur une image